MEDECINS SANS FRONTIERES

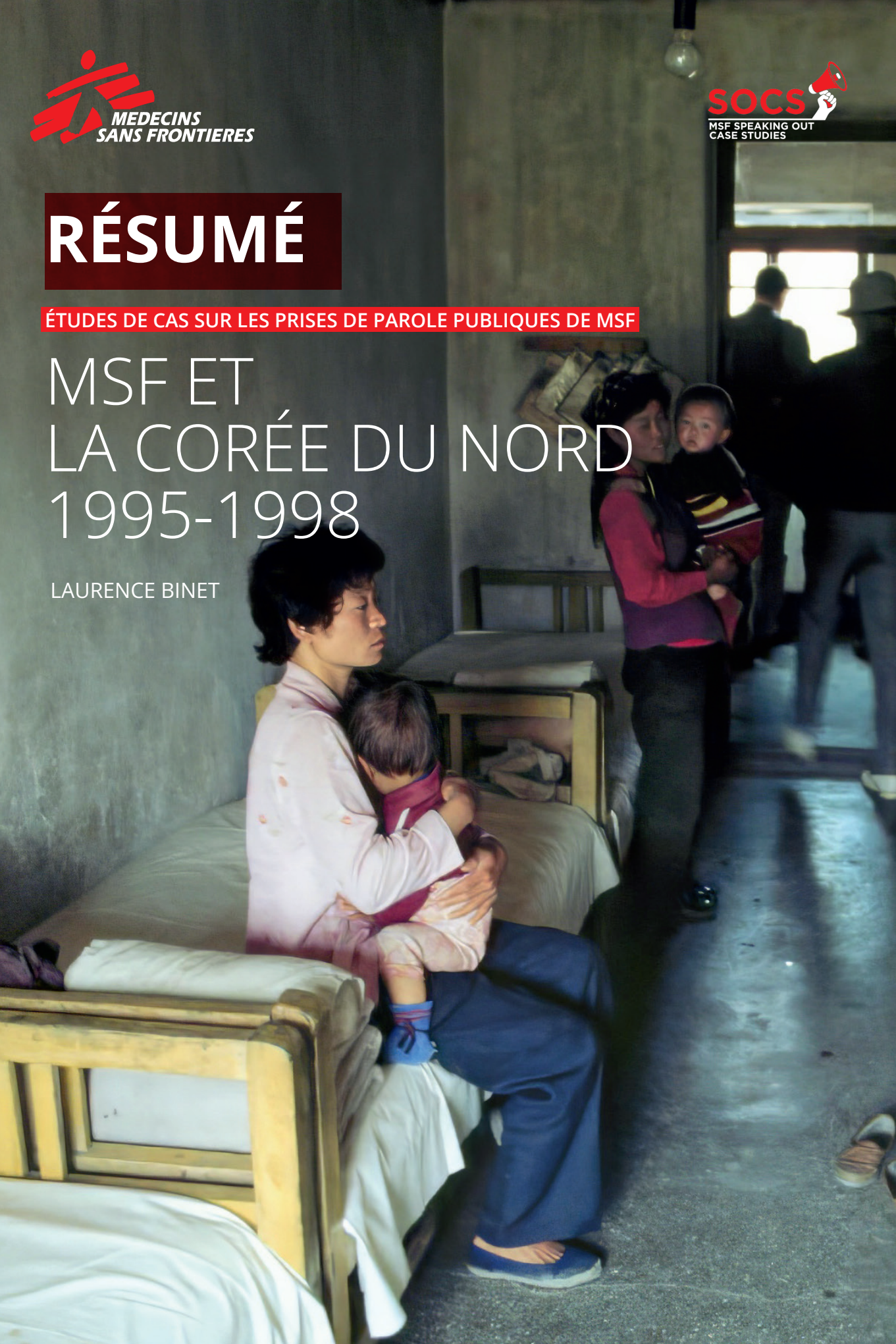
SOCS
MSF SPEAKING OUT CASE STUDIES

RÉSUMÉ

ÉTUDES DE CAS SUR LES PRISES DE PAROLE PUBLIQUES DE MSF

MSF ET LA CORÉE DU NORD 1995-1998

LAURENCE BINET



Le résumé décrit le contexte ainsi que la forme et la teneur [DS2.1]des prises de parole publiques de MSF et les principaux dilemmes auxquels elles essayaient de répondre.

Il s'inscrit dans le cadre d'une publication plus détaillée qui reconstitue les événements à partir d'extraits de documents issus des archives de MSF ou de la couverture médiatique de l'époque, ainsi que d'entretiens avec le personnel de MSF.

Vous pouvez télécharger la publication complète sur notre site :
https://www.msf.org/fr/speakingout/etudes-de-cas-sur-les-prises-de-parole-publiques-de-msf

Les études de cas sur les prises de parole publiques (Speaking Out Case Studies - SOCS) de MSF sont développées sous la responsabilité de MSF International. L'ensemble des études est disponible en accès libre, en anglais et en français.

RÉSUMÉ

En août 1995, la Corée du Nord lance pour la première fois de son histoire un appel à l'aide internationale, à la suite d'inondations qui auraient détruit toutes les récoltes. Depuis la disparition de l'Union soviétique, son principal soutien, l'économie planifiée de ce pays fermé s'est peu à peu effondrée. Les pénuries d'énergie, de nourriture, de médicaments sont générales. La population est complètement dépendante de la gestion arbitraire des ressources par le régime.

Pour les pays impliqués dans la crise coréenne (puissances régionales et USA), soucieux d'éviter un effondrement du régime de Pyongyang qui menacerait la région, la priorité est au processus de gel et démantèlement des armements nucléaires du régime nord-coréen et aux négociations de paix entre les deux Corée. Les Nations unies ont répondu à cet appel par la livraison de millions de tonnes d'aide, entrant ainsi pour plusieurs années dans un processus permanent de marchandage qui lie l'avancement des négociations à l'octroi de l'aide.

D'octobre à décembre 1995, une équipe internationale de Médecins Sans Frontières (MSF), composée de personnel des sections belge, française et hollandaise intervient en Corée du Nord pour assurer un suivi épidémiologique des diarrhées et distribuer des médicaments et du matériel médical.

En janvier 1997, MSF est de nouveau autorisée à intervenir pour distribuer des semences d'orge puis, à partir de juin 1997, pour mettre en œuvre dans plusieurs provinces, pendant un an, un programme de soutien à la prise en charge nutritionnelle des enfants malnutris, de formation et de distribution de matériel médical et de médicaments essentiels, de formation à leur utilisation et d'approvisionnement de plusieurs centres de santé en eau potable.

Pendant un an et demi, 13 expatriés des trois sections MSF, à l'instar de leurs collègues intervenus en 1995, travaillent sous surveillance étroite, dans des conditions qui ne leur permettent ni d'évaluer les besoins sur la base de critères objectifs ni de contrôler la destination de leur aide. Toutefois, plusieurs d'entre eux considèrent certains signes ou évènements comme encourageants. Ainsi, ils réussissent pendant un certain temps à organiser la prise en charge d'un groupe d'enfants totalement mis à l'écart du système.

De son côté, l'équipe de MSF France en Chine, informée du sort des réfugiés nord-coréens en Chine, entreprend deux visites (en avril et en août 1998) sur la frontière sino-nord-coréenne. Ces réfugiés lui décrivent une situation de famine à grande échelle dans leur pays où règnent l'arbitraire et la violence organisée. Ils rapportent aussi que le système de distribution de l'aide internationale oriente les livraisons en priorité vers l'armée et les individus identifiés comme « *socialement utiles* » et politiquement loyaux au régime. Cette situation est par ailleurs rapportée par des organisations sud-coréennes d'aide aux réfugiés et la presse internationale commence à se faire l'écho d'une situation de famine en Corée du Nord.

En août 1998, après plusieurs mois de négociations sur le renouvellement de l'accord de collaboration, les autorités nord-coréennes proposent à MSF comme unique alternative d'organiser un programme d'importation de matière première, afin de réhabiliter l'industrie pharmaceutique. MSF refuse, considérant que ce type d'activité n'est pas du ressort d'une organisation humanitaire médicale, et se retire de Corée du Nord.

Pendant toute cette période, les prises de parole publiques de MSF, quoique initiées au nom de l'ensemble du mouvement, font l'objet de désaccords entre sections et entre les sièges et les équipes de terrain. Finalement, certaines contradictions apparaissent dans leur contenu.

En décembre 1997, au cours d'une conférence de presse, MSF insiste publiquement sur la nécessité d'une aide d'urgence au système de santé nord-coréen.

En avril 1998, dans la presse internationale, MSF décrit les entraves rencontrées par ses équipes dans leurs activités auprès de la population nord-coréenne et leurs doutes sur la destination de l'aide, mais affirme ne pas avoir d'éléments pour infirmer ou confirmer l'existence d'une famine. Toutefois, au même moment, la presse internationale diffuse les récits des réfugiés nord-coréens qui lui ont été remis par l'équipe de MSF en Chine et font état d'une situation de famine.

Le 1er octobre 1998, au cours d'une conférence de presse, MSF explique publiquement les raisons de son retrait de Corée du Nord, fait part de son inquiétude sur le sort des enfants socialement défavorisés mis à l'écart par le système, et expose les récits de famine des réfugiés nord-coréens. Elle appelle également la communauté internationale à cesser de déverser de l'aide à la Corée du Nord sans être en mesure de vérifier que cette aide est bien distribuée aux plus vulnérables.

Pendant toute cette période, MSF est confrontée aux dilemmes et questionnements suivants :

- Jusqu'où pouvons-nous accepter de travailler pour approcher une population en détresse, sans pouvoir appliquer les principes de base de l'action humanitaire : libres contacts avec les populations, libre évaluation des besoins et supervision de la distribution des secours ?
- Pouvons-nous accepter de travailler auprès d'une population opprimée par un régime totalitaire, au risque que notre aide ne renforce cette oppression, ne cautionne ce régime ?
- En se contentant de réclamer publiquement une aide d'urgence pour le système de santé nord-coréen, MSF ne participe-t-elle pas à renforcer le régime ?

ÉPILOGUE

Dans les années qui suivent, la section française, avec l'appui de son centre de réflexion, continue le travail de documentation sur les dérives de l'aide internationale à la Corée du Nord et s'exprime à plusieurs reprises sur ce sujet dans la presse.

Parallèlement, à travers des programmes de faible envergure opérationnelle, car souvent clandestins, elle s'efforce de porter assistance aux réfugiés nord-coréens en Chine, en transit dans différents pays d'Asie et en Corée du Sud. De 2001 à 2003, à plusieurs reprises, elle prend la parole publiquement pour dénoncer la répression et le rapatriement forcé dont ils sont victimes en Chine, malgré la présence du Haut-Commissariat des Nations unies (HCR) pour les Réfugiés. Progressivement, toutes les activités de MSF envers les réfugiés nord-coréens sont mises en veilleuse.

Entre temps, en 2004, une visite d'une délégation de MSF Hollande en Corée du Nord dans le but de préparer une mission exploratoire reste sans suite.

En 2007, des nouvelles alarmantes sur la situation alimentaire en Corée du Nord et un afflux continu de réfugiés sur la frontière sino-coréenne incitent la section suisse à lancer une mission exploratoire, puis un processus de réouverture d'un programme auprès des réfugiés nord-coréens.

Pour citer ce contenu :
Laurence Binet, « MSF et la Corée du Nord 1995-1998 », Février 2008, URL :
https://www.msf.org/fr/speakingout/msf-et-la-cor%C3%A9e-du-nord-1995-1998

Merci pour votre lecture.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ces événements, nous vous invitons à consulter le site du projet SOCS, où vous trouverez

- l'étude complète ;
- des cartes indiquant les lieux où MSF est intervenu ;
- une chronologie détaillée ;
- des vidéos de MSF et des extraits de documents de l'époque.

Certaines études ont également été adaptées sous forme de podcasts et font l'objet de cours en ligne.

Retrouvez l'ensemble des études de cas sur
les prises de parole publiques de MSF ici :
https://www.msf.org/fr/speakingout/etudes-de-cas-sur-les-prises-de-parole-publiques-de-msf